

Un hommage photo à la femme de gille à Binche



Femme de gille, un sacerdoce, une tradition transmise de génération en génération - Goma Photography

Lecture
ZEN

Derrière chaque gille se cache une femme. Le photographe Anthony Malagoli capture l'image du gille et plus particulièrement celle de sa compagne, sans laquelle l'illustre carnaval n'existerait pas. Un hommage photographique en noir et blanc qui saisit les gestes de la dame envers son mari richement costumé. Une complicité immortalisée au travers d'une exposition.

Roi du Carnaval, le gille n'est rien sans sa dame de cœur. La ferveur, la femme de gille la vit, comme son homme, mais sans fard et sans costume. Peut-être même plus disent certains. Mais reléguée dans des tâches dignes d'un écuyer auprès de son chevalier, sa participation est parfois perçue comme machiste.

C'est pour rompre ce cliché qu'Anthony Malagoli s'est armé de son appareil pour écumer les rues de Binche, un Mardi Gras dès potron-minet et leur rendre l'hommage qu'elles méritent à travers 59 photographies dans leur pureté monochrome. Et commettre l'ouvrage qui manquait dans l'histoire du Carnaval : celui qui met à l'honneur la femme de gille, qu'elle soit de Binche ou d'ailleurs.

« Quand j'habitais en Espagne, en 2010, je suivais des cours d'espagnol avec des gens du monde entier (Anglais, Coréens, Américains, Brésiliens, Allemands, Japonais). Régulièrement chacun expliquait les spécificités de son pays et les particularités de leur folklore et de leurs festivités. Un jour, alors que nous étions à une terrasse, c'était mon tour », note Anthony.

« Des amis Espagnols nous ont rejoints et lorsque j'ai terminé d'évoquer le folklore de ma ville d'origine, Binche, en leur expliquant qu'on ne peut être un beau gille sans avoir une bonne femme de gille, je me suis rendu compte que personne ne comprenait le rôle de la femme de gille. Ils considéraient cette fête comme une fête machiste », poursuit-il.



Un instant de laisser-aller - Goma Photography

C'est la base de tout

« C'est ce soir-là que m'est venue l'idée de leur rendre hommage. À mon sens, si des personnes à 500 kilomètres de chez moi pensaient cela, je pouvais être pratiquement certain que des personnes à 30 kilomètres de chez moi, qui n'ont jamais participé au folklore pensent la même chose. J'étais un peu triste. »

D'autant qu'Anthony connaît très bien le folklore binchois : il a fait le gille pendant 17 ans. « C'est impossible de le faire si tu n'as pas une femme à tes côtés. C'est la base de tout. »

L'idée suit son chemin et alors qu'Anthony Malagoli décide de se lancer comme photographe indépendant et de créer son agence, Goma Photography, il rencontre Jean Claude Lardinois, photographe et fondateur des éditions du Rapois, qui lui fournit le support pour concrétiser son idée.



Tendresse, amour, fierté - Goma Photography

Invité à assister au Mardi Gras, Jean-Claude Lardinois se montre d'ailleurs particulièrement touché par la ferveur et l'intimité des préparatifs. Il rédigera quelques pages de ressenti qui figurent dans l'ouvrage qui doit sortir le 15 décembre prochain et fera l'objet d'une présentation à la Brasserie la Binchoise, vers 19h.

Si les clichés sont essentiellement binchois, c'est surtout l'implication de la gent féminine dans ce folklore que veut mettre en évidence Anthony. « Je n'ai pas fait ce livre pour uniquement remercier les femmes de Binche, mais pour remercier toutes les femmes de gille de la région », souligne-t-il.

Une universalité qui se retrouve dans les gestes de la dame envers son gille, mais aussi dans les moments de complicité, de passion, de joie, d'amour, de fierté, de tendresse que l'on retrouve au détour de ces images inédites.